

NOUS FERONS LE TOUR DE LA TERRE

Film

Jéromine DERIGNY

Cela commence avec Vénus qui se met en scène, petite fille qui s'exprime dans ses gestes et son langage d'enfant.

Ce que les grands que nous sommes ne savent probablement plus faire.

Nous sommes sur les bords du Gange, comme une nouvelle naissance.

Rituels qui entourent la mort et présentation du corps au feu de l'éternité.

Les amis d'ORCHHA,

débordement de la nature.

Un train qui traverse le quotidien des familles.

Le souci de l'environnement toujours présent et rencontre avec des hommes et des femmes qui en font une réalité de l'existence.

Plantation de thé et récolte, en voisinage respectueux de la forêt.

Le travail sans machine, seulement la hotte, les mains et le courage.

On quitte le thé, la forêt et on se retrouve dans Bangkok, entre musique et danse et gigantisme des gratte-ciel.

Une ville à étage où se perdent les hommes.

Plus loin les paysages nous sortent de l'eau des branches d'arbres desséchées et habillées d'une blancheur qui se fige sur le paysage.

La terre tourne et nous nous retrouvons au Laos.

Éléphants, enfants, un jeu d'images et de rimes - un pari sur cet avenir qui, nous le savons, se construit dans notre présent.

Le Cambodge et son Histoire toujours présente qui ne recherche que des chemins de paix.

Le volcan Mérapi, promenades au cœur des dangers, visiter les entrailles de la terre, au plus près de l'alchimie de la création.

Et nous nous retrouvons en Australie, eucalyptus et grands espaces, cohabitation et précaution auprès des animaux de familiarité prudente.

Le Brésil, la Bolivie, Le Mexique entre Histoire et vies modernes.

L'aéroport de Londres termine cette grande histoire du tour de la terre